



ВСЕМИРНАЯ ОРГАНИЗАЦИЯ ЗДРАВООХРАНЕНИЯ
ЕВРОПЕЙСКОЕ РЕГИОНАЛЬНОЕ БЮРО

Groupo de travail sur le rôle du laboratoire
d'hôpital en santé publique

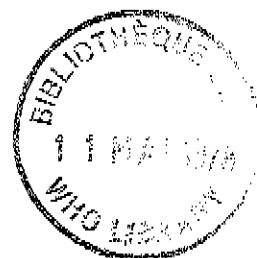
ICP/ATH/004/11
(ICP/LAB/006)
27 avril 1978

Stockholm, 8-12 mai 1978

ORIGINAL : ANGLAIS.

LES FONCTIONS DES LABORATOIRES D'HOPITAUX EN SANTE PUBLIQUE :
BACTERIOLOGIE

par le
Dr Ingegerd Moberg
Département de Bactériologie, Laboratoire bactériologique national,
Stockholm, Suède



A l'hôpital, le laboratoire de bactériologie a un rôle bien établi : c'est l'un des outils indispensables au diagnostic exact de la maladie et au traitement approprié du patient. Le laboratoire hospitalier remplit aussi une fonction de santé publique en permettant un diagnostic rapide et fiable des maladies transmissibles dès leur apparition dans une collectivité, permettant ainsi à cette collectivité de prendre les mesures nécessaires pour empêcher la maladie de se répandre. Enfin, on peut utiliser les ressources du laboratoire pour des dépistages de masse, soit en envoyant à l'hôpital des prélèvements à étudier, soit en lui demandant de donner directives et conseils aux laboratoires périphériques.

Lorsque l'agent à l'origine d'une maladie est un hôte des voies respiratoires comme le méningocoque, le bacille diphtérique et, dans une certaine mesure, le streptocoque bêta-hémolytique, il est important de déterminer s'il s'agit ou non d'un début d'épidémie. C'est souvent au laboratoire hospitalier que les premières observations sont faites, et, en colligeant les rapports émanant de différents laboratoires, le contrôleur de l'unité épidémiologique centrale sait quand il est temps d'agir. La tuberculose est une autre maladie des voies respiratoires qu'il est nécessaire de surveiller, pour le bien de la santé publique. Lorsque, comme c'est souvent le cas en Suède, le dispensaire est situé à l'hôpital-même, c'est naturellement au laboratoire de l'hôpital que seront examinés les prélèvements.

Les agents des maladies transmises par l'eau ou les aliments, comme les *Salmonellae*, les *Shigellae*, les vibrions cholériques, les colibacilles entéropathogènes ou entérotoxiques, les *Bruceellae* et le *Clostridium botulinum* toxigène sont d'autres exemples d'organismes infectants susceptibles de déclencher des épidémies et qu'il est de la plus haute importance, dans les activités de surveillance et de lutte anti-épidémique, de pouvoir reconnaître rapidement, en identifiant la bactérie et/ou sa toxine, souvent aussi son espèce et son sérotype.

Le diagnostic bactériologique de la gonorrhée, l'examen des prélèvements faits dans le cadre de la surveillance épidémiologique de cette maladie, le dépistage sérologique de la syphilis sont des tâches souvent demandées aux laboratoires des hôpitaux, qui doivent parfois assurer aussi le diagnostic d'autres maladies à transmission sexuelle, comme les *Chlamydiae*.

Le laboratoire d'hôpital sera souvent le premier à donner l'alerte sur une maladie - fréquemment d'origine professionnelle - comme le charbon, la leptospirose ou la tularémie.

Le dépistage de masse des infections, par exemple, des voies urinaires et de certains sérotypes de streptocoques bêta-hémolytiques est important pour la prévention des néphropathies chroniques.

Le laboratoire d'hôpital joue un rôle de premier plan dans la prévention des infections hospitalières susceptibles de disséminer dans la collectivité des streptocoques producteurs de pénicillinase, par exemple.

Pour suivre l'état vaccinal d'une collectivité ou pour dépister l'échec d'un vaccin - contre la coqueluche par exemple - il faut examiner des échantillons prélevés sur de nombreuses personnes, en de nombreux points du pays, et le laboratoire d'hôpital peut être à cet égard d'un grand secours.

Lorsque l'on dispose d'un laboratoire hospitalier de bactériologie clinique bien développé, comme c'est souvent le cas dans les pays où les soins hospitaliers sont d'un haut niveau, il n'est que raisonnable d'utiliser également ces ressources pour les besoins de la santé publique.